

**VUES AERIENNES COMMENTEES DE LA REVUE  
« PHOTO-INTERPRETATION »**

Les lecteurs de la revue de Géographie seront heureux de voir que la revue *Photo-interprétation* (1) consacre de nombreuses observations à certaines régions de la Grande France. Ces travaux sont présentés sous forme de commentaires en français, en anglais et en espagnol, joints en feuillets multiples.

(1) Publication bimestrielle, Ed. Technip, 7, rue Nélaton, Paris.

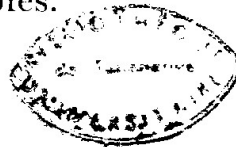
à des reproductions de photos aériennes également détachables. Cette présentation facilite grandement l'utilisation des documents.

Dans le numéro de janvier-février 1963 figure une courte étude du fond de la baie Radama. On sait que cette baie très allongée et communiquant avec le Canal de Mozambique par un étroit chenal est découpée par de nombreux bras et soumise à une sédimentation intense. Les repérages des bancs de sable et des courants sont aisés. La mangrove couvre une bonne partie du littoral et influe sur le peuplement. Les villages assez rares, sont naturellement assez éloignés de la côte et communiquent entre eux plutôt par les chemins que par les rares pistes.

Le n° 4 de 1962 donne un exemple d'occupation humaine dans le massif cristallin de Midongy du Sud que traverse la rivière Itomampy. Au moins deux terrasses sont perceptibles sur la plaine alluviale ; les zones les plus basses sont occupées par des rizières et celles un peu plus hautes par des cultures de manioc, de patate et de café. Les densités humaines sont importantes encore qu'inégales ; les villages sont situés sur des pentes ou des éperons à l'abri des inondations et hors des meilleures terres.

En dehors de la plaine, l'occupation humaine a gagné la montagne boisée et en a modifié partiellement la végétation. L'attaque se fait par les *tavy* qui s'étendent à partir des thalwegs, sur les flancs, puis les crêtes secondaires, par surfaces de petites dimensions. Sur un calque joint à l'étude, on a mis en relief l'étendue des formations secondaires qui en sont résultées. L'importance des pistes montre que le massif forestier est très parcouru et devient de plus en plus déboisé.

Dans le n° 6 de 1963 est commentée une série de terroirs situés au Sud-Ouest d'Ambatofinandrahana dans l'Ouest du pays betsileo. Pour plusieurs d'entre eux on suit l'évolution qui s'est faite depuis « les temps malgaches » où l'insécurité obligeait à s'installer sur les points élevés à l'abri des fossés profonds qui subsistent aujourd'hui dans le paysage comme des cicatrices indélébiles. Ces sites défensifs incommodes à l'heure actuelle voient fréquemment leurs fossés mis en culture, mais souvent aussi, ils sont abandonnés en raison de leur éloignement des terres inondables.



Pierre VÉRIN.